



octobre
2025

EN CHEMIN

Le Pasteur consultant:

Tom MAHIEU

Tél : 0473 19 85 15

t.mahieu@epub.be

Publication de l'Eglise protestante (EPUB) de Gembloux, paraissant 11 fois par an. BPOST : PB-PP P-916882

Édit. responsable : EPUB 23 rue Paul Tournay, 5030 Gembloux où le
LE CULTE EST CÉLÉBRÉ chaque DIMANCHE à 10H30

Le Consistoire :

Jean-Pierre DUMORTIER

Vice-président

Secrétaire

0499 26 52 05 ou 081 35 02 77

Maggv POULET

Diacre

0473 29 82 46 ou 081 61 57 45

Gabrielle VAN LAER

071 88 96 02 ou 0474 21 36 69

Lily YALA WAMBA

081 61 64 25 ou 0498 12 44 96

Marilou VERMEREN

081 60 00 08 ou 0478 46 46 74

Trésorière :

Brigitte ALESSANDRONI-

FOMINE

Tél : 0473 66 21 39

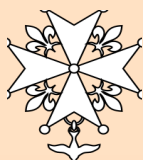
b.alessandroni@epub.be

tresorier.gembloux@epub.be

COMPTE BANQUAIRE de

L'EPUB GEMBLoux :

BE39068013618019



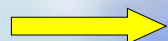
ÉDITORIAL par notre PASTEUR CONSULENT TOM MAHIEU

Octobre : mois de la Réformation !

Le 31 octobre est, pour les protestants, chaque année l'occasion de fêter la Réforme (on utilise aussi le terme de Réformation). Cette date a été choisie en référence au 31 octobre 1517. Martin Luther, alors moine et docteur en théologie, aurait affiché sur les portes d'une Église de Wittenberg un document contenant 95 thèses remettant en question la vente des indulgences dans l'Église catholique romaine. Il y a un côté légendaire à cette histoire, mais cette date a été retenue et est célébrée, chaque année, en tout cas par les Églises protestantes historiques (réformée, calviniste, presbytérienne, luthérienne, et même par certaines Églises évangéliques...), comme l'anniversaire de fondation des Églises protestantes. Certes, ce n'est pas la fête religieuse la plus importante de l'année, mais il est bon, une fois par an, de se souvenir et reprendre conscience de nos prédécesseurs dans la foi, de leurs actions, de leur courage, et de ce qu'ils ont apporté de positif dans la vie de l'Église universelle. N'oublions pas qu'à la suite des réformateurs et de leurs critiques, l'Église catholique romaine a, elle aussi, connu des changements profonds dans ce que fut le courant de la Contre-Réforme.

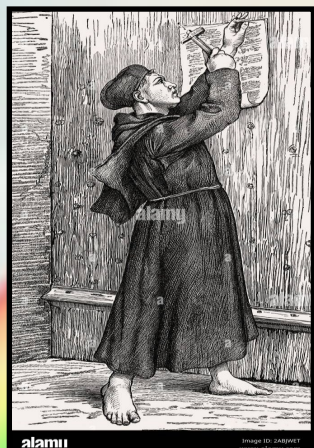
Pour des raisons pratiques, la fête de la Réforme n'est cependant pas organisée le 31 octobre, mais un dimanche proche, souvent celui qui suit cette date. C'est dans cette logique que les paroisses de notre district s'inscrivent. Ensemble, elles se retrouvent pour une journée festive. Vous trouverez tous les détails de cela dans les pages qui suivent.

Mais en nous focalisant sur une date liée à l'œuvre et à la vie de Martin Luther, nous oublions parfois que bien d'autres personnes ont contribué, avant lui et plus encore parallèlement et après lui, à l'essor de la Réforme protestante et à l'apparition des Églises protestantes en Europe d'abord, puis sur tous les continents.



(Aujourd'hui, sur une population totale de près de 8 milliards d'habitants sur notre planète, on compte 800 à 900 millions de personnes se réclamant des différents courants du protestantisme).

Au-delà du souvenir historique, la fête de la Réforme nous invite à réfléchir au sens de cette démarche dans notre présent. Elle nous rappelle que la foi chrétienne est appelée à se réformer sans cesse, à revenir à l'essentiel de l'Évangile et à rester attentive aux besoins du monde d'aujourd'hui. C'est une fête de mémoire, mais aussi une fête de renouvellement : elle nous pousse à nous demander comment, à notre tour, nous pouvons être témoins vivants de l'amour de Dieu, porteurs de justice et artisans de paix dans notre société.



Luther affiche ses thèses



Calvin à gauche
Luther à droite

C'est pourquoi aussi nous voulons ici, relayer cette initiative de la paroisse de Rixensart et de sa pasteur Yolande C. Bolsenbroek :

Face à l'urgence de la situation, le Consistoire de Rixensart lance un appel à la prière quotidienne pour la paix entre les peuples palestinien et israélien.

Le massacre d'innocents — enfants, femmes et hommes — se poursuit sans relâche dans la bande de Gaza. Il est temps de faire entendre notre voix.

Nous vous invitons à vous unir chaque jour, à midi, dans la prière, en communion les uns avec les autres, jusqu'au 7 octobre.

Cet appel à la prière sera partagé avec les autres communautés de l'EPUB.

Pasteur Tom Mahieu



Quand ils seront
grands, eux, ils
feront la paix !!!

Note de la « réalisatrice » ☺ du bulletin : Vous souvenez-vous que notre ami et prédicateur du jour, Jean-Christian Sombreffe, avait prononcé cette prière lors du culte du 31 août dernier ???

Je vous invite aussi à relire la page 4 du bulletin « En chemin » de septembre dernier. Car je trouve que **la prière (à lire en page 3 de ce bulletin)** est une suite logique à cet article.

P.S. Nous avons comme membre de et à Gembloux, une très chère sœur juive que nous aimons tous et qui se reconnaîtra . Bisous à toi M.B.

ANNIE

Prière :

Seigneur, dans le silence de ce jour naissant,
je viens te demander la paix, la sagesse,
la force de regarder aujourd'hui le monde
avec des yeux remplis d'amour.

Toi qui es le Créateur de tous les peuples,
Nous venons vers toi avec des cœurs brisés,
En te suppliant de faire jaillir la paix.



Trop de sang a coulé, trop de larmes ont été versées,
Trop de vies arrachées, trop de familles détruites.
Seigneur, fais taire les armes, fais tomber les murs de haine.
Éteins la colère, et allume la flamme du pardon.

Toi qui vois au-delà des frontières et des conflits,
Vois les enfants qui grandissent dans la peur,
Les mères qui pleurent, les pères qui désespèrent,
Et fais descendre sur eux ta paix comme une pluie bienfaisante.

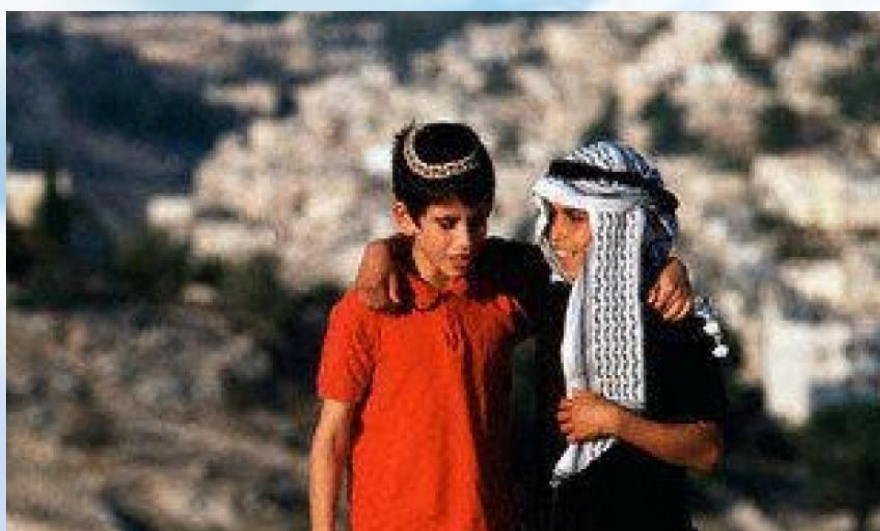
Inspire les dirigeants des peuples,
Donne-leur le courage de choisir la vie et non la vengeance,
La justice et non l'oppression,
La main tendue plutôt que le poing fermé.



Seigneur, nous croyons que tu peux transformer les cœurs,
Que tu peux faire fleurir l'espérance au milieu des ruines,
Et que la paix véritable est possible, par ta puissance.
Apprends-nous à ne pas détourner les yeux,
À prier, à aimer, à nous engager pour la réconciliation.

Fais de nous des bâtisseurs de ponts, même dans l'ombre.
Que ton Royaume de paix vienne sur cette terre,
Et que tous ses habitants, Palestiniens et Israéliens,
Puissent un jour s'asseoir ensemble, en frères,
Sous la même lumière de ton amour.

Amen.



Résumé de la liturgie du dimanche 21 septembre :

Accueil : Il arrive que des amis s'écartent de nous. A tort ou à raison, nous voilà bloqués, eux et nous... Quel bonheur s'ils revenaient vers nous ! Un petit geste, et tout serait oublié. Qui fera ce geste ? Eux, ou nous ? Le message de ce dimanche, c'est : Pour Dieu, la plus grande joie, c'est de nous rendre aptes à son Royaume. Il veut supprimer, en nous et entre nous, les barrières, les incompatibilités. Pour que nous fassions comme Lui

Louange : Aie pitié de moi, ô Dieu ! Dans ton amour, fais-moi grâce ! Dans tes grandes compassions, efface mes transgressions ! Lave-moi de toute faute, nettoie-moi de mon péché ! Car je reconnais tous mes torts... Recrée en moi un cœur pur ! O Seigneur, rénove-moi ! Fais renaître en moi un esprit bien disposé ! Ne me repousse pas loin de toi, de ta présence, et ne me retire pas ton esprit de sainteté ! Seigneur, veuille ouvrir mes lèvres et ma bouche annoncera ta louange. Le sacrifice qui te convient, c'est un esprit repentant ; et tu ne repousses pas un cœur humble et abattu. Psaume 51.

Loi : Le Seigneur veut que la droiture soit en nous, au fond de notre cœur. Il n'accepte pas de nous n'importe quel sacrifice, et beaucoup de nos sacrifices ne lui font pas plaisir. Le sacrifice qui convient à notre Dieu, c'est un esprit repentant. Il ne repousse pas un esprit humble et abattu. Le Dieu de miséricorde se révèle à nous. Il vient à notre rencontre, nous qui sommes perdus. Notre réponse se dira dans notre prière :

HUMILIATION : Nous voici dans la maison du Père, ce n'est pas pour ruminer ce qui nous éloigne de lui. C'est pour lui donner la joie de nous recevoir, et pour nous donner, à nous, la joie d'être accueillis. Oui, Seigneur, tu fais toujours bon accueil à quiconque se tourne vers toi. Tu es le berger fidèle venu chercher et sauver ce qui était perdu. Tu veux que le pardon réjouisse notre Père céleste et nous donne sa joie. Nous voici, tels que nous sommes ! Tu es notre père : tu t'attristes de nos fuites et te réjouis de nos retours. Nous voulons renoncer à nos tiédeurs et à nos désertions, nous revenons vers toi. Nous revenons pour te donner la joie de nous pardonner, ta joie sera alors notre joie. Amen

GRÂCE : Le Seigneur pardonne à ceux qui se repentent, confessent les fautes et demandent pardon. Il pardonne notre entêtement, la dureté de nos cœurs, nos jugements tranchants et durs. En même temps, Il nous enseigne la modestie et la bonté, la patience et la tolérance, à vivre dans la vie de tous les jours.

CONFESSON DE FOI : Je crois en Dieu le Père, il renonce à sa colère envers les pécheurs ; c'est ainsi qu'il est fidèle à ses promesses.. Je crois en Jésus-Christ, le fils, il est venu dans le monde pour sauver les pécheurs et il leur fait confiance pour bâtir le royaume. Je crois en l'Esprit saint, c'est lui qui établit la joie dans le cœur des hommes ; il nous fait solidaires, aussi bien dans la faute que dans le pardon. Je crois que l'Église, est une communauté de pécheurs convertis et toujours prêts à accueillir tous les hommes dans la joie.

OFFRANDE : Nous avons notre métal fondu, notre veau d'argent, de nickel, de cuivre ou de papier. Nous en avons besoin, pour acheter, pour manger, pour chauffer, et pour le service des autres, ainsi que pour le service de Dieu. L'important : que cela ne fasse pas concurrence à notre amour pour Dieu. Alors, l'offrande de ce jour montrera dans quelle mesure nous mettons bien toutes choses au service de Dieu et de nos frères et sœurs. Garde nous fidèles, Seigneur, dans la recherche des vraies richesses. Et que cette offrande serve à manifester ton amour au milieu de l'humanité.

Résumé de la prédication du culte de ce dimanche 21 septembre

présidé par Jean-Pierre Demortier

Chères sœurs, chers frères,

L'histoire n'est pas une description de l'au-delà où les gens qui ont été méchants et/ou ignorants pendant leur vie reçoivent la punition qui leur est due et où les personnes délaissées reçoivent finalement la récompense tellement attendue. Malheureusement, trop souvent on a abusé de ce genre de récits comme une consolation primitive/bon marché pour les pauvres : Après la mort vous irez mieux. Ce récit me fait penser à un mot de Mark Twain, cet auteur américain qui a dit : « Ce ne sont pas les versets bibliques que je ne comprends pas qui me causent des maux de tête, mais ceux que je comprends. » Et les maux de tête de Mark Twain, nous les comprenons tous, car cette parabole nous parle. Comment nous l'entendons ? En ayant des maux de tête, en ayant honte, en bifurquant pour éviter notre responsabilité, en nous disant que Jésus s'adresse aux pharisiens qui aiment l'agent avant toute chose ? Nous sommes comme cet inconnu qui ne peut, qui ne veut pas voir la misère du monde. Bien que nous puissions penser à une autre parole de Jésus : « Des pauvres, vous en aurez tout le temps. » Nous passons trop souvent à côté d'une personne qui a besoin de nous, de notre attention, de notre argent, de notre temps, de notre aide. L'homme riche ne s'occupe de personne, au moins de son vivant. Il fait la fête TOUS LES JOURS. Entre parenthèses : est-ce possible de faire la fête tous les jours ? C'est fatigant, à un moment donné ce n'est plus une fête, car on a besoin de quelque chose qui est du genre du quotidien, du petit train-train, de ce qu'on appelle normalité. Sa situation est racontée sans être jugée. Le fait qu'il soit richissime ne choque personne. Ce qui choque est plutôt son ignorance envers son entourage. Oui, il fait la fête, et il se fête lui-même. Nous n'apprenons rien sur les convives, les « confêtants ». Est-ce que ses frères sont de la fête ? Rien n'est dit dans l'histoire. De toute façon il doit se rendre compte qu'un linceul n'a pas de poches. Ce qui me fait penser à une phrase qui est souvent citée aux obsèques : « La vie éternelle n'est pas un paradis réservé à quelques-uns. Elle n'est pas une autre vie qui commence après la mort. Elle jaillit dès aujourd'hui d'une rencontre avec le Christ vivant. » Pour rencontrer le Christ vivant il faut que nous regardions autour de nous : oui, ouvre mes yeux, Seigneur pour que je voie où je peux aller pour aider. Ouvre mes mains, Seigneur pour que je partage mes biens, mon temps, mes talents... Ouvre mon cœur, Seigneur pour que je sois compatissante avec autrui. Ouvre mes oreilles, Seigneur pour que j'entende le cri le plus silencieux qui soit. Nous le savons, une telle relation passe par nos relations avec nos proches, nos lointains. Un autre récit, aussi connu que celui de l'évangile de Luc, nous le dit clairement : « Toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, de mes sœurs, c'est à moi que vous l'avez fait (Matthieu 25,40). » L'homme riche n'a pas de nom, ni dans la vie, ni dans la mort. Il reste anonyme. C'est pour cela que tout un chacun peut/doit s'identifier à lui. Tandis que l'autre protagoniste a un nom et dans la vie et dans la mort, et d'un seul coup l'homme riche connaît son nom, lui qui l'a ignoré tout au long de sa vie. Il s'appelle Lazare – Dieu aide/Dieu vient en aide. L'homme pauvre a un nom, la pauvreté a un nom – elle s'appelle pas de chance, pas de ressources, pas d'avenir, pas de travail, pas de chez soi, pas de pays, pas de possibilités ; elle a un visage qu'on ne peut pas ignorer, qu'on ne doit pas minimiser. L'histoire est tout sauf commode. Elle dérange à plus d'un titre et c'est voulu ! La question est alors : où se trouve l'évangile dans cette histoire ? Ce sera une manière de remédier aux maux de tête de tous les Mark Twain de ce monde

Je la trouve à plusieurs niveaux :

1) Tout d'abord le nom de l'homme pauvre : Lazare – Dieu aide ! Lazare, ce nom est une clé de lecture, tout un programme. Prenons cela au sérieux : Dieu aide les personnes pauvres peu importe leur pauvreté, peu importe leur malheur, peu importe leur nom. Dieu aide les personnes démunies face à toute sorte de pauvreté. Faut-il se rappeler un mot d'Albert Schweitzer : « La chose aussi petite qu'elle soit que tu fais, c'est beaucoup. » Autrement dit, ne regardons pas la taille de nos efforts mais plutôt notre attitude. Pourquoi donnons-nous ? Comment donnons-nous ? Le pape François l'a dit dans une prédication (en 2013) : « Est-ce que tu donnes en ayant honte, un peu distancié, rapide sans regarder trop, gêné ? Ou est-ce que tu estimes la personne pauvre comme un frère ? Est-ce que tu le regardes, est-ce que tu lui adresses un mot, est-ce que tu touches sa main – est-ce que tu te laisses toucher – ou est-ce qu'il te suffit de faire ce qu'il faut faire ? » Nous sommes peut-être loin de l'attitude de Pierre et Jean devant la Belle porte (Actes 3, 1-10) qui regardent de près le mendiant boiteux et qui cherchent son regard. Ils veulent entrer en contact. Ils se laissent toucher, comme le Samaritain sur son chemin entre Jérusalem et Jérico (Luc 10, 25-37). Dieu nous aide à accomplir toute sorte d'entraide et d'empathie.

2) Ensuite il y a cette exhortation à écouter la parole de Dieu, dite par Moïse, les prophètes et Jésus – écoutons-la et agissons seul ou ensemble selon elle. Cette écoute commence par une lecture assidue de la Bible. Se laisser capter par la parole de Dieu. Lui donner une place dans notre vie. Donner une place à Dieu dans notre vie, compter sur lui quoi qu'il nous arrive. Aucun linceul n'a de poches, c'est ici et maintenant que nous pouvons/devons partager nos biens avec autrui, sans hésiter, sans trop réfléchir, avec un cœur ouvert au partage. Vous pouvez penser à l'auvergnat de Georges Brassens, à mère Teresa, à toutes les personnes qui ont partagé, qui partagent et qui partageront. Leur exemple nous inspire à faire de tels gestes.

3) Et finalement les cinq frères qui n'ont pas encore écouté, mais il n'est pas trop tard, pourvu qu'un Lazare leur rappelle ou leur fasse comprendre la parole de Dieu. Sont-ils prêts à vivre leur vie comme des chrétiens, comme des personnes qui se sont laissé exhorter par la parole de Dieu ? Sont-ils prêts à mener une vie chrétienne, pleine de compassion, pleine de relations, conscients de l'amour inconditionnel de Dieu ? Cet amour qui dit à qui veut l'entendre : je vois les pauvres de ce monde, je vois les pauvretés de ce monde et je t'aide à les regarder de près, à les apercevoir, je t'aide à voir ta pauvreté et je te donne le courage de ne pas passer à côté. A nous tous de le lui demander jour après jour, où que nous soyons.

Que Dieu nous soit en aide ! Amen

Tu es heureux, toi qui es pauvre, toi dont la richesse n'écrase personne,

- la liberté de Dieu est dans ton cœur.

Tu es heureux, toi qui écoutes, toi qui ne possèdes pas la vérité, mais qui la cherche humblement avec tes frères.

-Ton chemin nous conduit vers le Dieu vivant et vrai.

Tu es heureux, toi qui portes la peine de tous ceux qui crient aujourd'hui leur désespoir, toi qui es torturé par leurs souffrances.-L'angoisse de Dieu est dans tes yeux.

Tu es heureux, toi qui luttas pour que vienne la justice pour que le pauvre soit regardé comme un homme.

-La justice de Dieu est avec toi.

Tu es heureux, toi dont la colère s'éteint avant le coucher du soleil, toi qui aimes et pardones, toi qui accueilles et fais confiance.-L'amour de Dieu resplendit sur ton visage.

Tu es heureux, toi qui es pur, toi qui n'es pas compromis avec les puissants de ce monde, toi qui as pris le parti des opprimés, des écrasés.-La vie de Dieu est en toi source jaillissante.

Tu es heureux, toi qui bâtis la paix, toi qui veux que la paix soit aujourd'hui le pain partagé par les hommes de toute la terre.

Tu es heureux, la paix de Dieu est entre tes mains.

Tu es heureux, toi qui es en prison, injurié, calomnié, condamné à cause de ton combat pour la justice, ta croix est celle de Jésus Christ. Ta vie donnée est commencement d'un monde nouveau.

LE BILLET D'YVETTE. Merci chère Yvette.

NOTRE PÈRE QUI ÊTES AUX CIEUX...

« Restez-y
Et nous nous resterons sur la terre
Qui est quelquefois si jolie... »

En 1946, Jacques Prévert publiait un recueil de poèmes intitulé « Paroles » et, dans son poème « Pater Noster », critiquait l'hypocrisie de la religion dont les actes ne correspondaient pas aux paroles. C'étaient ses grands-parents paternels, très hypocrites, qu'il visait ainsi.

J'ai lu ce poème au Lycée et ces mots me sont restés à jamais, parmi bien d'autres collectés au cours des études, des lectures diverses, des rencontres et des expériences de vie.

Prévert loue la terre, ses beautés et ses laideurs et il faut lui laisser sa liberté de poète qui résonne encore très fort de nos jours. J'ai été étonnée de l'actualité de certains vers en les relisant.

Il est facile de critiquer l'hypocrisie des autres, mais combien de fois ne sommes-nous pas pris nous-mêmes en flagrant délit de commettre des actes contraires à nos discours, à nos belles paroles. Moi, raciste ? Jamais. Mais je ne veux pas d'un infirmier ou d'un médecin noir. Ah oui, c'est vrai, on ne peut plus dire ni noir, ni black, ni... j'en passe encore des pires. On nettoie le vocabulaire, mais on ne recure pas les pensées et les sentiments. Moi, voleur ? Jamais. Mais je n'hésite pas à rouler le fisc : « ils » utilisent mal notre argent.

Moi menteur ? Jamais. Mais mes approximations, mes réponses évasives poussent comme pissenlits en prairies non traitées.

Moi infidèle ? Jamais. Mais, bah, un petit écart fait du bien pour l'équilibre du couple, du moment que ma moitié est d'accord.

Moi violent ? Jamais. Mais mes paroles tranchantes percent comme des flèches acérées.

Moi avare ? Jamais. Mais je ne partage ni mon temps (je n'en ai déjà pas assez pour surfer sur mon smartphone), ni mon argent (n'ont qu'à se débrouiller et travailler comme moi)

Moi, moi, moi...

J'ai tout écrit au masculin, mais je vous autorise à traduire en féminin. Juste que je n'aime pas l'écriture inclusive !

Voilà pour moi, il faut balayer devant sa propre porte. Nous devons savoir que notre hypocrisie

éloigne de la bonne nouvelle du Christ, parfois à tout jamais, ceux qui nous observent de l'extérieur.

D'un autre côté, quand je vois des (futurs) dictateurs et autocrates actuels instrumentaliser la religion, la Bible, s'en servir comme outil de propagande et de pouvoir, je grimpe aux murs en cinq secondes, montre en main. Et quand je dis cinq, c'est beaucoup.

Depuis toujours, les puissants se sont servis de la religion pour amadouer, pour tromper, pour aveugler, rendre sourd le peuple.

Et depuis toujours, des « religieux » ont soutenu des pouvoirs toxiques, dictatoriaux, menteurs, malhonnêtes, pour asseoir leur propre pouvoir, leur subsistance, leurs privilèges.

Toute ressemblance avec des faits actuels n'est pas fortuite.

Heureusement, il y a des poètes et aussi des prophètes qui, parfois au péril de leur vie, disent la vérité : que ce genre de dieu, utilisé à tort et à travers, pollué, tordu, trahi, n'est pas le vrai Dieu. Que celui-là reste aux cieux, en effet, loin de nous : ce n'est pas en lui que nous mettons notre confiance et dont nous essayons de suivre la Parole. Dieu, dont Jésus dit qu'Il est aux cieux, n'est évidemment pas situé géographiquement au-dessus de nos têtes, mais Il est Tout-Autre, tellement différent de ce que nous pouvons appréhender que nous ne pouvons pas l'emprisonner dans nos forfaitures, mais qu'Il remplit, qu'Il déborde, qu'Il abonde, qu'Il fait craquer toutes les coutures de nos petites pensées étriquées.

Ce Dieu-là, ce n'est pas au ciel, bien loin, que nous Le trouvons, mais au creux de nos vies, le long de nos sentiers. Et c'est Lui qui nous fait vivre, comme dit le cantique.

Chant Arc-en-ciel 614

Tu es là, au cœur de nos vies,

Et c'est toi qui nous fait vivre;

Tu es là, au cœur de nos vies,

Bien vivant, ô Jésus-Christ !

Au plein milieu de nos tempêtes,

tu es là,

Dans la musique de nos fêtes,

Tu es là .



Nous souhaitons un très heureux anniversaire à

Lenny MESSINA : le 5 octobre.

N'Guessan-Valentine N' Gatte; le 7 octobre

Virginie Page le 16 octobre

Jacques Mottoulle le 17 octobre



ANNONCES:

Le 29 octobre à 15H : Consistoire

Le 30 octobre à 15H : Réunion ses 3X20 et des dames.

Sujet : Un film : « Tuer au nom de Dieu » :

Le documentaire sur la Saint Barthélemy

Suivi d'un débat et d'un gouter offert.



Le dimanche 2 novembre, nous célébrons la fête de la Réformation. À cette occasion, toutes les églises du district se rassemblent dans un même lieu pour un culte en commun, les autres paroisses sont fermées (vu que tous les pasteurs sont tenus d'assister à cette célébration .)

Cette année, c'est l'église de Fontaine l'Évêque qui organise cette journée. Mais le culte sera célébré à **l'église du Sacré-cœur, 194, rue Chaussée, 6141 Forchies-la-Marche à 10H**

Ce culte sera suivi d'un repas pour lequel il faut s'inscrire ainsi que pour le co-voiturage, au temple de Gembloux. .Des détails vous seront communiqués aux annonces

RÉFORMATION 2025

District HONL

Dimanche 2 novembre
Culte en commun à 10h

Église du Sacré-cœur
194, rue Chaussée
6141 Forchies-la-Marche

Repas fraternel

- Velouté de tomates (offert pour ceux qui apportent leur pique-nique)
- Frites, Boeuf Bourguignon (BB) ou Boeuf à l'Ancienne garanti sans alcool (BA)
- Panna cotta Caramel au beurre salé (PC) ou coulis de Framboise (PF)
- 12€ adultes et 6€ moins de 12 ans

Réservation par paroisse avec le choix de menu (b.alazrandroni@pub.be). Le paiement fait office de confirmation de réservation. District HONL - BE07 1262 0992 7066 en indiquant le nombre de BB & BA et aussi le nombre de PC & PF. Dernier délai pour les inscriptions: dimanche 26 octobre.